

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 83

**Rubrik:** Chronique : jouer des hanches

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**




*Le plaisir  
du bain  
retrouvé*



## VitaActiva depuis 2001

### Le spécialiste du bain dans l'insouciance

- Une collection variée de baignoires, couleurs et élévateurs
- Pour tous les modèles, possibilité d'équipement, tel que bain à bulle, pare douche en verre, ...

### Numéro gratuit:

# 0800 99 45 99

info@vitaactiva.ch www.vitaactiva.ch

### Demandez notre brochure gratuite en couleur!

**Oui,** envoyez-moi votre brochure gratuitement et sans engagement:

Nom/Prénom

Rue/N°

NP/Localité

Tél.

Fax:

VitaActiva AG • Baarerstrasse 78 • Postfach • 6302 ZOUG

Tél.: 041 727 80 39 • Fax: 041 727 80 91



*On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.*

## Jouer des hanches

Enfin un homme qui aime danser sans vous marcher sur les pieds ni vous serrer de trop près quand la chaleur éprouve le corps, en cette fin d'été. Juste un bon danseur qui sourit en faisant virevolter sa septantaine face à une partenaire à peine plus jeune. Notre seul problème, c'est où aller chalouper ensemble. Les thés dansants pour seniors qui ne se sentent pas vieux ne sont pas légion. Ceux qu'animent de sémillants musiciens à tout faire dans nos villes et nos campagnes ont lieu l'après-midi et se terminent trop souvent à 19 heures. J'y amenais, il y a quelques années, des résidents d'EMS, des femmes surtout, toutes contentes de se lancer pour quelques pas dans les bras d'un animateur ou d'un monsieur encore solide.

Nous avons tenté notre chance dans l'un de ces thés dansants-là. C'était sympa, tango, marche, valse, chachacha, ici et là une rumba, pourquoi pas. Je regardais les couples habitués à tourner ensemble comme les quelques femmes seules qui sirotaient lentement leur bière sans avoir l'air d'attendre d'être invitées. Certaines l'ont été souvent, d'autres pas une seule fois. Je m'identifiais à celles-là, bien sûr, les trouvant stoïques, sachant que je n'aurais pas eu ce qui m'est apparu comme du courage et qui était peut-être juste le plaisir d'être là.

Un soir, un orchestre latino nous a attirés vers un quai lémanique, de la musique légère à jouer des hanches à petits pas rapides. Samba, merengué, tout ce que je n'ai jamais dansé, moi qui adore le rock'n'roll et apprécie la danse libre en face à face. Mon compagnon frétillait sur sa chaise, son pied battait la cadence, je regardais les jeunes couples à l'aise, imaginais les regards apitoyés ou, au mieux, attendris qu'allait attirer notre couple maladroit par ma faute et n'arrivais pas à décoller de mon siège.

Quand, enfin, j'y suis parvenue, il était déjà tard, plus personne ne regardait personne et nous nous sommes fondus parmi les couples qui continuaient de se déhancher sous le ciel étoilé. Je suis, ô miracle, parvenue à suivre un homme détendu qui me guidait bien et me suis demandé, vous l'imaginez, pourquoi le regard des plus jeunes me fait parfois si peur.